été mis en rapport avec une estimable famille d'anciens négociants. Le père, M. Jarry, était un fort honnête homme. La fille, Mathilde, votre femme, Danval, était une personne accomplie. Vous aviez entrevu là, n'est-ce pas, une petite fortune, bien solide, bien assise, et, somme toute, une bonne affaire?

Danval, d'un ton sec. — Monsieur, je me suis marié pour me créer un intérieur, un milieu calme, honnête, en un mot, pour être heureux. Quant à l'argent, je n'y ai pas songé. Je me serais, au besoin, marié sans exiger de dot, et j'eusse eu moins de gêne, si j'étais resté garçon.

M. le président. — Enfin, M. Jarry, que vous affectez dans vos lettres de traiter avec un souverain mépris, en lui lançant à chaque instant l'épithète « d'ancien cordonnier », M. Jarry avait, à votre estime, 300,000 francs. Vous aviez, vous, des dettes?

Danval. — Pardon, 2,000 fr. de meubles.

D. Et c'est avec ces 2,000 francs-là que vous avez acheté, au lendemain de votre mariage, la pharmacie de la rue de Maubeuge? Passons.

Votre femme était, je vous l'ai dit, toute charmante et pleine de vertus. Je pourrais vous lire la lettre d'un honorable ecclésiastique, le curé de Taverny, qui l'avait connue toute petite, qui l'avait vue grandir, qui fit d'elle, quand elle fut morte, le plus bel éloge qu'il soit possible d'imager. Danval, vous aviez une épouse modèle.

Danval, très calme. — Modèle, oui. J'aimais beaucoup ma femme. Elle était un peu vive, mais voilà tout. Ah! oui, les premiers temps de notre mariage ont été bénis. J'étais heureux, très heureux. Je vivais en bonne intelligence avec ma nouvelle famille. Nous nous aimions beaucoup. Le dimanche, j'allais à la campagne chez mon beau-père; tout marchait bien. J'étais satisfait de mes affaires. (D'un ton mélancolique). Ah! si M. Jarry n'avait pas tout brouillé.

M. le président fait observer à Danval que c'est lui qui a tout brouillé. Il a adressé à M. Jarry des demandes d'argent réitérées, il a cherché à l'entraîner dans les plus hasardeuses spéculations. Le vieillard a refusé et tout a été rompu.

Danval, avec calme. — Ce n'est pas cela du tout. Je me suis si peu occupé des affaires de M. Jarry, que je n'ai jamais su même le numéro des deux maisons qu'il possédait à Paris, croyez-le bien. S'il ne s'était pas occupé davantage des miennes, je ne serais pas ici! (Mouvement).

(Après une pause). Non, la brouille est arrivée le jour où M. Jarry a exprimé sur mon compte d'abominables soupçons, le jour où il m'a menacé de la justice, et où il a voulu emporter les déjections de sa fille pour les faire analyser par les chimistes.

M. le président, sévèrement. — La rupture est venue surtout de votre indigne conduite vis-à-vis de Mme Danval. Vous lui faisiez subir d'abominables outrages, vous la frappiez, vous lui refusiez le nécessaire.

Un jour est venu où cette pauvre femme, qui avait tout supporté de vous avec une résignation admirable, s'est enfuie — pour se réfugier près de son père, et vous l'avez ramenée de force dans votre maison.

Ce jour-là, M. Jarry sentit bien que sa fille était perdue!

Ici M. le président Bondurand donne lecture d'une lettre qui fut adressée à ce moment-là par Mme Danval à son avoué, et qui était, en somme, la préface d'une demande en séparation de corps.

Cette lettre retrace avec un accent de profonde tristesse les discordes amères de cet intérieur troublé, les souffrances de cette jeune femme, les odieuses violences du mari.

Une carte postale, contenant une plaisanterie cynique, avait été envoyée par l'accusé à son beau-père.

Le procès en séparation fut arrêté, et Mme Danval revint au domicile conjugal résignée, sans défense et découragée.

Nous passons sur les faits d'immoralité reprochés à l'accusé.

D. Maintenant, arrivons à la maladie de votre femme. Quand elle était jeune fille, avait-elle une mauvaise santé?

R. Oh! oui, elle était anémique; le jour de son mariage, elle était si abattue, qu'elle ne pouvait plus parler.

D. D'après vous, de quelle maladie est-elle morte?

R. Je ne sais pas, et il n'y a pas un seul médecin qui soit d'accord là-dessus avec un autre.

D. C'est possible, mais plusieurs pensent que Mme Danval est morte empoisonnée par vous, et concluent à l'empoisonnement par l'arsenic.

R. (avec suffisance). Pardon, croient devoir conclure. (Sensation). Je m'expliquerai avec eux quand ils viendront déposer.

D. Il y a une chose qu'on vous reproche beaucoup: au moment de la mort de votre femme, pourquoi avez-vous cherché à éloigner tout le monde de chez vous.

R. Je n'ai éloigné personne, mais je me demande d'ailleurs ce que l'on pourrait en tirer contre moi?

D. On pense tout naturellement que vous vouliez être seul pour pouvoir administrer plus commodément le poison.

R. Pourquoi alors m'accuser d'un empoisonnement qui a duré dix-huit mois, me dit-on?

D. Un jour, on parlait devant vous de Moreaux, l'empoisonneur de Saint-Denis: — « Ah! avez-vous dit, c'était un imbécile, il pouvait bien empoisonner sa femme en s'y prenant mieux! »

R. Mais je maintiens mon dire, on n'empoisonne pas avec du sulfate de cuivre. Du reste, à ce moment-là, je n'étais pas marié, et l'on ne peut pas m'accuser d'avoir prémédité d'empoisonner ma future femme!

D. Pourquoi ne cessiez-vous de répéter à votre malheureuse femme que vous aviez assez d'elle?

R. Oh! on dit bien des choses comme ça dans les ménages. (Rires).

Il est cinq heures. On procède à l'audition des témoins, parmi lesquels le commissaire de police du quartier Rochechouart, son secrétaire, les élèves en pharmacie et le garçon de laboratoire de l'accusé.

L'audience est levée.

Audience du 7 Mai

Tous les témoins entendus aujourd'hui ont été unanimes à parler des mauvais traitements que Danval faisait subir à sa femme, du caractère excessivement doux de celle-ci et des craintes qu'elle avait témoignées très souvent au sujet des médicaments qui lui étaient administrés.

Danval, qui prend contamment des notes, pose des questions aux témoins sur les points secondaires, mais évite de répondre aux questions importantes de M. le président et aux assertions des témoins.

M Jarry, le père de Mme Danval, raconte simplement et en grands détails les rapports qu'il a eus avec son gendre, les observations qu'il lui a faites et les soupçons qu'il avait conçus. A diverses reprises, l'émotion coupe sa voix et sa déposition produit un grand effet.

Mme Jarry qui lui succède au banc des temoins, s'exprime ainsi:

« Dans la nuit qui a suivi la mort de ma fille, Danval m'a dit: « J'ai entre les mains une lettre qui prouve que ma femme s'est empoisonnée. Interrogé sur ce point, Danval prétend ne pas avoir tenu ce propos. Mme Jarry jure qu'il l'a tenu.

Léon Jarry beau-frère de l'accusé, déclare que Danval lui a dit à Argenteuil au mois de septembre: votre sœur sera bientôt morte et votre part en sera plus grosse.

M. Monton ex-associé de Danval, affecte un langage tout rond et ne parle de Danval qu'en disant familièrement « l'accusé. » Il raconte que l'accusé est un homme gourmand et *lascif:* « nous allions déjeuner tous les jours chez Duval, rue de Rivoli, et au lieu de manger, il faisait la cour aux petites bonnes du bouillon, *devant tout le monde qui me connaissait!!!*

Au point de vue de ses affaires avec Danval, Mouton déclare que Danval ne faisait rien. Ce témoin parle ensuite de tyrannie que Danval exerçait à l'égard de sa maîtresse.

Foucher, pharmacien, déclare avoir eu à se plaindre beaucoup de son élève (Danval) qui a été trouver un pharmacien pour lui proposer d'entrer chez lui comme associé et de lui apporter toute la clientèle de Foucher. M. Foucher déclare aussi qu'il a été témoin de la brutalité de Danval envers sa maîtresse.

Fille Sinègre déclare que pendant deux ans elle a habité avec Danval, rue Lafayette. Ils se faisaient appeler Mr. et Mme Baudoin. Elle déclare que Danval n'était pas brutal. Elle parle très-modérément de Danval et semble vouloir l'excuser. Elle avoue les relations qu'elle a eues avec Danval même après le mariage de ce dernier qui venait la trouver dans son atelier pour prendre rendez-vous pour le soir.

Madame Stoffer déclare que Mme Danval lui a demandé des renseignements sur la maîtresse de son mari. A quoi Mme Stoffer a répondu qu'elle ne pouvait donner aucun détail, attendu qu'elle ne connaissait Danval que parce qu'elle demeurait dans la même maison.

Madame Patrice, ancienne concierge de la maison de la rue d'Allemagne où Danval demeurait avec la fille Sinègre dit que Danval la maltraitait.

M. Kasner, garçon pharmacien. Il n'a passé que trois jours chez Danval avant la mort de sa femme.

L'avocat-général lui demande si pendant ces trois derniers jours de maladie, c'était lui qui vidait les vases et les cuvettes. Kasner répond que Danval faisait tout cela lui-même.

L'audience est levée à 4 h. 25.

BOURSE LINIÈRE. — La bourse est encore très-faible cette semaine; il se vend bien un peu de toiles mais les autres articles, fils et lins, sont délaissés et ne donnent lieu qu'a un chiffre d'affaires très restreint.

MARCHÉ AUX BLÉS du 8 mai 1878. (*Bulletin commercial.*) — Marché ordinaire: 900 hectolitres. Vente lente, sans changement dans les prix.

Farines: 43 francs.

MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE du 8 mai 1878 (*communiqué par l'Hôtel-de-Ville*). — Baisse moyenne: 0 fr. 24 centimes.

(*Echo*).

Enigme

On vient me consulter pour savoir les saisons,
Et quand le soleil entre en ses douze maisons
De la terre et du ciel j'enclos les destinées;
Et plus je suis nouveau, plus je compte d'années.

Le mot de la Charade d'hier est: *Betterave.*

NOUVELLES DU MATIN

Saint-Pétersbourg, 7 mai.

L'*Agence russe* dit que l'esprit conciliant avec lequel sont examinées les concessions demandées à la Russie n'est pas nouveau chez le gouvernement impérial, qui n'a jamais considéré le traité de San Stefano comme étant son dernier mot.

La situation sera probablement éclairée après l'arrivée du comte Schouwaloff à Saint-Pétersbourg.

Londres, 7 mai.

Une escadre cuirassée se forme en ce moment à l'arsenal de Chatam. Les lords de l'amirauté et le secrétaire d'Etat à la marine, W. H Smith, ont eu à ce sujet une conférence secrète à bord d'un navire.

La destination assignée à l'escadre n'est pas connue, mais elle sera chargée d'une mission spéciale.

Constantinople, 7 mai

Quelques troupes provenant de Varna sont arrivées à Constantinople, mais la question de l'évacuation immédiate de Choumla, Varna et Batoum n'est pas encore décidée, malgré les instances russes.

Deux commissaires turcs ont été envoyés à Batoum, ils partiront vendredi prochain.

Les Russes occupent Tivana et les environs de Batoum et de nouvelles troupes ont débarqué hier à Bourgas.

Les Russes restent à San-Stefano.

Chakir-pacha partira vers la fin de la semaine pour Saint Pétersbourg.

La Porte a reçu des nouvelles des commissaires turcs à Philippopoli d'après lesquelles, l'insurrection des Monts-Rhodope n'est aucunement apaisée.

Nouvelles du soir

L'archiduc héritier d'Autriche a fait annoncer son arrivée à Paris pour le 21 mai.

Le général Grant, parti lundi soir de Modene sur la frontière du Mont-Cenis, est arrivé hier à Paris.

La princesse de Saxe-Cobourg-Gotha est arrivée lundi soir.

—

On a annoncé la nomination de M. Krantz aux fonctions de gouverneur civil de l'Algérie. M. Krantz prendrait possession de son poste au mois de novembre.

Le *Constitutionnel* affirme que le maréchal ne signera jamais la nomination d'un gouverneur civil; il est convaincu que cette innovation serait dangereuse pour la sécurité intérieure en Algérie.

—

Le ministre des affaires étrangères a donné ce soir un dîner de 62 couverts en l'honneur de S. A. le Prince Henri des Pays-Bas.

—

Petite bourse du boulevard du 7 mai 1878.

3 0/0 73.30, 35.
5 0/0 109 30, 27, 30
Egypte 158.12 58, 75, 58, 12.
Russe 76 3/8.
Sans affaires.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Raguse, 7 mai.

Les insurgés bosniaques et herzégoviniens, réfugiés en Autriche, voyant qu'ils n'ont plus de moyens d'existence, que leurs terres sont abandonnées et que leur sort est incertain, ont résolu de demander à l'Autriche d'occuper la Bosnie et l'Herzégovine et de déclarer qu'ils ne se soumettraient plus jamais à la Turquie.

Des rencontres continuelles ont lieu près de Livno entre les Chrétiens et les nizams. Il y a eu quelques morts de part et d'autre.

Des bandes de malfaiteurs parcourent la Bosnie, pillant et brûlant les villages.

Berlin, 7 mai.

L'empereur et l'impératrice ont reçu hier le général Reutern, plénipotentiaire militaire de Russie, qui était, dit-on, porteur d'une lettre autographe de l'empereur Alexandre à l'empereur Guillaume.

Londres, 8 mai.

La correspondance diplomatique a été présentée au Parlement.

Elle comprend des dépêches adressées par M. Cogalniceano à M. Catarg, le 11 avril, et à M. Ghiska, le 5, protestant contre le traité de San-Stefano.

Une autre dépêche du marquis de Salisbury à M. Mansfield, portant la date du 24 avril, raconte son entrevue avec M. Catargi qui constate que la situation devient de plus en plus menaçante en Roumanie, par suite de la complète occupation de la Bessarabie par les Russes. Le gouvernement roumain peut, à chaque moment, être obligé de se retirer dans la petite Valachie.

M. Cartagi a exprimé l'espoir que la Roumanie serait représentée au Congrès et il a déclaré, en outre, qu'elle était résolue à ne pas céder à la Russie.

M. Salisbury a répondu que le gouvernement britannique désire hautement que l'intégrité de la Roumanie ne soit pas violée et qu'il ferait tous ses efforts pour assurer la considération au Congrès des représentations de la Roumanie.

Rome, 7 mai.

Chambre des Députés. — Discussion du budget de la justice pour 1878.

MM. Luchini et Tajani croient qu'il est nécessaire de prendre des mesures au sujet des mariages célébrés seulement à l'Eglise.

M. Indelli demande que, conformément à l'article 18 de la loi des garanties, une loi règle les biens ecclésiastiques dans les provinces et à Rome de manière à favoriser le clergé inférieur.

Le Garde-des-Sceaux répondra demain.

Le Sénat continue la discussion du traité de commerce avec la France.

Le ministre des finances démontre l'utilité du traité et espère que les Chambres françaises l'approuveront avant le 31 mai.

DERNIERE HEURE

Londres, mercredi 8 mai.
4 heures soir.

Les journaux anglais disent que le comte Schouwaloff emporte les conclusions précises du gouvernement anglais qu'il s'efforcera de concilier avec les vues du Czar.

—

Saint-Pétersbourg, 8 mai.

Les jounaux russes voient une amélioration probable dans le voyage du comte Schouwaloff.

Le corps russe établi sur la rivière l'Argish coupe les communications entre l'armée de Roumanie et Bucharest.

SÉNAT

Service télégraphique particulier du *Journal de Roubaix*

Présidence de M. d'Audiffret-Pasquier.

Séance du 8 mai 1878

Le Sénat reprend la discussion du projet de rachat des chemins de fer.

M. FÉRAY, rapporteur, défend le projet.

Il fait l'historique de la compagnie des Charentes qu'il considère comme le type des lignes d'intérêt local.

Il s'attache à démontrer que M. Caillaux rejette aujourd'hui les conditions que lui-même avait fixées, alors qu'il était ministre.

Il conclut à l'acceptation du projet, comme sauvegardant tous les intérêts.

M VENTAVON combat le projet.

L'Etat doit-il racheter? A-t-il intérêt à racheter?

Il démontre les inconvénients du rachat.

L'orateur conclut en disant qu'il ne votera pas le projet parce qu'il porte au Trésor une blessure incurable et atteint les libertés publiques.

COMMERCE

MARCHE D'ANVERS du 7 mai.

CAFÉS. — Marché par continuation très-ferme, mais affaires entravées par la modicité du stock en premières mains.

CÉRÉALES. — Marché calme avec de petites affaires pour la consommation.

LAINES. — Sans affaires aujourd'hui sur place.

PÉTROLE RAFFINÉ. — (Les prix ci-après s'entendent pour partie premier coût):

Disp. blanc, selon	Payé	Vendeurs
nuance et quant.	26 75 »» »»	26 75 »» »»
Mai	»» »» »» »»	26 50 »» »»
Juin	»» »» »» »»	26 50 »» »»
Juillet	»» »» »» »»	27 »» »» »»
Août.	»» »» »» »»	27 50 »» »»
Septembre . .	»» »» »» »»	28 »» »» »»
4 derniers mois .	»» »» »» »»	28 75 »» »»

Marché calme.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

7 mai. — 5 heures soir.

Huile colza en f.d.	92 25	Spiritueux	60 . . . .
id. en tonnes	94 25	Farines 8 m.	68 25 . . .
id. épurée	102 25	Supérieure	64 50 . . .
Huile de lin en f.d.	72 25	Suif	91 . . . . .
id. en tonnes	74 2	Cafés Java	230
Suc. 100 k. 88 s. d.	56 25	Ceylan	215
id. 7/9 disp.	62 25	Haïti	210
id. blanc 3 c.	66 25	Rio	190
Raffin. bonn. sorte	144 .	Cacaos Para	180
id. belle sorte	145 . .	Guayaqu l	160
Certific. de sortie	75 . .	Haïti	110
Mélasse de fab.	13 . . .	Trinité	165
id. raffinerie	14 50 . .	Caraque	200 à 400

COURS COMMERCIAUX DE PARIS

du 7 mai, 5 heures 1/2 soir

Huile de colza		Juin	68 25 . .
Disponible	99 25 . .	Juillet-Août	68 . . . .
Courant	92 50 . .	4 derniers	65 . . . .
Juin	92 50 . .		
Juillet Août	91 25 . .	Farines supérieures	
4 derniers	90 25 . .	Courant	64 75 . .
Huile de lin		Juin	65 50 . .
Disponible	72 25 . .	Juillet-Août	65 50 . .
Courant	72 25 . .	4 derniers	63 . . . .
Juin	72 50 . .	M. Darblay	71 . . . .
Juillet Août	73 . .		
4 derniers	73 50 . .	Blés	
Spiritueux		Courant	32 50 . .
Courant	60	Juin	32 75 . .
Juin	61	Juillet-Août	32 25 . .
Juillet Août	60 25 . .	4 derniers	30 50 . .
4 derniers	59		
Stock 12075 pipes		Seigles	
Circulation 80		Courant	18 50 . .
Sucres		Juin	19 25 . .
N° 1 0/7 3 cour.	55 25	Juillet-Août	18 75 . .
N° 7 1/9 d.	62 25 . .	4 derniers	18 50 . .
Blanc 3 cour.	66 75		
Juin	66 75 . .	Avoines	
Juille Août	66 50 . .	Courant	20 50 .
4 derniers	63 25 . .	Juin	20 50 75
Raffinés	144 à 145	4 dern.	20 50 . .
Farines 8 marques		Juillet-Août	20 75 . .
Courant	68 25 . .		

BERGUES, marché du 6 mai. — Blé nouveau, »» »» Blé froment, 21 29; Blé roux, 22 30 Blé, 1re qualité, 25 89; Blé, 3e qualité, 22 59;

Hausse de fr. 23 c. à l'hect. de blé.

Seigle, — — Orge, 17 92; Avoine, 10 96; Fèves, 20 10; Haricots, 28 46; Pois jaunes, — — Pois bleus, 19 06; Vesces, — — Œillette, — — Cameline, — — Graine de lin, — — Colza d'hiver, — — Pommes de terre, 8 42; Fromage vieux, 87 — Beurre en bloc, 1re q 3 —; Idem, 2e q. 2 54; Idem, 3e q.; 2 — Beurre, le kil., en pièce, 2 22 Œufs, le cent., 06 52; Lin, le kilo et demi, 2 31.

BERGUES, marché aux porcs du 6 mai.

265 porcs. — Prix moyen du kil., 0 fr. 90

Poids moyen, 130 kil.

PARIS, 8 mai.		— Dépêche de 2 heures	
Colza courant	92 75	Juillet-août	60 »»
Juin	93 »»	Suc. 88° d., 10/13	56 25
Juillet-août	91 50	» 7/9 disp.	62 25
4 derniers	94 50	» bl. n° 3 cour.	65 60
Lin courant	72 25	Juillet-août	65 60
Juin	72 50	Farines 8 m., c.	68 50
4 derniers	73 50	Juin	68 50
Spiritueux cour.	59 75	Juillet-août	68 25
Juin	60 »»	Marque Darblay	71 »»

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Cts pr.	Cts du 8 mai.
Courcelles-L.	676 »»	»»»» »» »»» »»
Crespin-lez A	115 »»	»»» »» »»» »»
Marly . . .	350 »»	»»» »» »»» »»
Annœulin-D.	90 »»	»»» »» »»» »»
St-Aldegonde	»»»» »»	»»» »» »»» »»

8 mai	Huiles l'hectolitre	Graine l'hectolitre	Tourtx l'hectolitre
Colza	86 50	. . . . .	. . . . .
Colza épurée	92 50	. . . . .	. . . . .
Œillette b. g.	. . . . .	. . . . .	. . . . .
Lin g. pays	69	. . . . .	. . . . .
Lin g. étran.	66 75 67 . .	. . . . .	. . . . .
Caméline	79	. . . . .	. . . . .
Chanvre	68 50	. . . . .	. . . . .

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris le 7 mai 1878:

Après l'effervescence que nous avons signalée hier en clôture, on pouvait s'attendre aujourd'hui à des cours en réaction plus ou moins sensible.

Le fait seul des réalisations commandées par suite de la précipitation un peu vive du mouvement devait fatalement donner à la Bourse du jour une physionomie tout-à-fait différente de celle de la veille.

Faut-il lire dans la côte, un changement dans la situation extérieure, et les nouvelles qui provoquaient la hausse lundi, sont-elles remplacées par des nouvelles de nature à provoquer la baisse mardi?

A vrai dire, nous ne le croyons pas, mais d'après les allures qu'avait prises le marché, il eût fallu pour continuer le mouvement, que le recul simultané des troupes russes et des flottes anglaises eût commencé aujourd'hui, que la conférence se réunît demain, le Congrès après demain, et que les ratifications fussent échangées avant la réponse des primes.

C'était aller un peu vite, mais la spéculation ne raisonne pas toujours pour la sécurité des choses, et il a suffi qu'on n'ait pas fait un pas en avant en politique, pour en faire deux en arrière sur les cours.

Le 3 0/0 débutait à 73.45, et on en demandait 1200 fr. à l'escompte, cela ne l'a pas empêché de reculer presque à 83.25.

Le 5 0/0 faisait 109.87 premier cours, il est tombé sans secousse à 109 15.

L'Italien naturellement a suivi de 71,45, il a perdu encore 20 c. à 7125.

Les valeurs qui, hier ne s'étaient pas enlevées, ont conservé leurs cours sans en rien perdre, mais la réaction a été sensible sur le Crédit Foncier qui ouvre à 672, et se tient du reste toute la Bourse entre 667 et 670, sur le Crédit Mobilier espagnol qui cote 568.

Les valeurs égyptiennes sont beaucoup mieux tenues, l'obligation unifiée fait 157, celle des chemins 280.

3 p. 0/0 73.32 1/2; 5 p. 0/0 109.25.

BOURSE DES VALEURS NON-COTEES

DEMANDES

10	act.	Pantographie voltaïque	325 »»
24	act.	Patrie (incendie)	40 »»
25	act	Villa Guttierez	7 »»
300	oblig.	Don Miguel	7 »»
15	oblig.	Ports de Marseille	440 »»
15	oblig.	Carrières de l'Oise	275 »»
20	act.	Raffinerie de Honfleur	60 »»
18	act	Bénédicture Fécamp	60 »»
25	act	Sardes	80 »»
25	oblig.	Mexicaines	20 »»
24	bons	Cail	20 »»
81	act.	Béziers	12 »»
60	oblig.	Usines à gaz réunis	40 »»
12	act.	Librairie catholique	140 »»
25	oblig.	Conflans à la mer	100 »»
54	oblig	Croisic à St-Nazaire	120 »»
22	oblig.	Lille à Valencien. 5 0/0.	130 »»
10	oblig	Lille à Valencien. 3 0/0.	225 »»
14	oblig	Vendée 3 0/0.	155 »»
22	oblig	Rouen-Sud	62 »»
15	oblig	Hôtel de Nice	200 »»
8	oblig.	Italienne de soufre	400 »»
10	oblig.	Duval	430 »»
22	oblig.	Métallur. de la Vienne.	185 »»
25	act	Tabacs français lib.	275 »»
10	bons	Liverdun	190 »»
25	act.	Abeille (grêle)	130 »»
14	act.	Abeille (incendie)	585 »»
15	oblig.	Hirondelles	360 »»

OFFRES

25	act.	Charbonnages d'Huy	75 »»
15	act.	Pontgibaut	750 »»
10	oblig.	Carnoulès	190 »»
9	oblig.	Tarn-et-Garonne	192 »»
14	act	Mines Dielette privilég.	216 »»
20	oblig.	La Tarentaise	267 »»
22	act.	Collo (375 fr. versés)	125 »»
18	act	Tramways de Roubaix	410 »»
10		Messageries paris.	585 »»
12	act.	Filat. corderie du Maine	450 »»
8	oblig.	Métal. d'Auteuil	190 »»
25	act	Méridionaux français...	100 »»
15	oblig.	Forge de la Seine	130 »»
20	oblig.	Auzits	225 »»
2	act.	Auzits	250 »»
11	act.	Transports parisiens	495 »»
50	act.	Crédit vinager	60 »»
15	oblig.	Chant. de la Seine	200 »»
9	oblig	Construct. de la Villette	267 50
10	act.	Construct. de la Villette	500 »»
20	oblig.	Constructions de Passy	82 »»
10	oblig	Houillères de Provençal	250 »»
15	oblig.	Halage à vapeur	215 »»
5	act	Coin de Rue	400 »»
10	act.	Compt. indust. du Gaz	440 »»
14	oblig.	Villa Guttierez	210 »»
50	oblig.	Moudragon	50 »»
5	oblig.	Canal du Nord	425 »»
78	bons	Ce Loire et Haute-Loire	22 »»

Cote de la Banque nationale (cap. 4,000,000) 10, place Vendôme, Paris.

LE CONTEMPORAIN, revue d'économie chrétienne, paraissant tous les mois. — Un an, 25 fr. — Etranger, 30 fr. — Bureau, 9, rue Baillif.

Sommaire du 1er mai 1878.

I. L'Exposition universelle, histoire et coup d'œil général Oscar Havard.
II. Sept années d'annexion, étude sur la situation de l'Alsace-Lorraine, L. A. R.
III. Le théâtre au moyen âge, Ernest Babelon.
IV. Etude sur les hôpitaux de la ville de Rome, L. Lallemand.
V. Le capitaine Maxime, Etienne Marcel.
VI. Sainte Jeanne-Françoise Freymont de Chantal. H. de Leymont.
VII. La rivalité de Louis XI et de Charles le Téméraire, 1461-1483. Edmond Demolins.
VIII. Mélanges et critiques. Histoire d'une vocation. F. Lebasnier.
IX. Chronique du mois, F. Levé.
X. Bulletin universel de bibliographie.

MESSAGER DE LA SEMAINE, journal de tout le monde, paraissant tous les samedis. — Prix: Paris et départements, 8 fr.; étranger, 10 fr. — Administration et rédaction, 9, rue Baillif.

Sommaire du 4 mai 1878.

TEXTE: Chronique, par C. Michaelis. — Encyclique de N. S. P. le Pape Léon XIII. — Une aventure sous l'Empire, par G. de Commandry. — Histoire naturelle pour tout le monde, par Mlle Thérèse Alphonse Karr. — Mélanges. Bulletin de la semaine, faits divers bulletin agricole et commercial.

GRAVURE: Végétation des montagnes.

FOIRE DE ROUBAIX
Boulevard Central.

Grand Cirque Milanais
Directeurs-Propriétaires
S. PRIAMI ET G. PIERANTONI

Mercredi 7 mai à 8 heures
2me DEBUTS
Des Frères WILSON
célèbres artistes acrobates,

5me Représentation de la **Grande Fête Chinoise**

Prix des Places: Stalles 3 fr. — Premières 2 fr. — Secondes 1 fr.

AVIS. — L'Administration demande 50 enfants des deux sexe de 4 à 7 ans, pour figurer dans une grande pantomime minature. (Se faire inscrire au Cirque de 11 heures à 1 heure.)

On peut se procurer des billets à l'avance au Cirque de 11 h. à 1 heure et de 4 à 6 heures.

On peut retenir des billets de retour du tramways, au bureau du cirque.

Théâtre CASTI
Grand'Place
Aujourd'hui et jours suivants, à 8 heures
POUR LA PREMIÈRE FOIS À ROUBAIX
SERGENT MICHEL
épisode de la Révolution Française en 1793
Les Jeudis et Dimanches, à 3 h. 1/2 grande
REPRÉSENTATION ENFANTINE.
Prix des Places: Loges d'avant-scène, fr. 2-50; Chaises numérotées, Stalles, fr. 2; Premieres banquettes, fr. 1-50; Secondes fr. 1; Galeries et Amphithéâtres. 50 centimes,

SALON DES FAMILLES
Place de la Mairie

Automates Vaucanson, sous la direction de M. GRANDSARD.
Pour la première fois en cette ville
Exhibition Unique de chefs-d'œuvres mécaniques sérieux et comiques.
Le Salon est visible de 10 h. du matin a 10 h. du soir.
N.-B. — Les directeurs et directrices de pensions qui désireraient visiter le Salon a porte close peuvent s'adresser au propriétaire.

La nature offre souvent des médicaments d'une efficacité rare et qui sont à peine connus. C'est à ce titre que nous signalons aux personnes souffrant de *migraines, maux de tête névralgies* le **Guarana** de **Grimault** et Ce, pharmaciens à Paris. Un paquet de cette poudre inoffensive suffit pour faire disparaître immédiatement la plus violente migraine. Les propriétés toniques du **Guarana de Grimault** en font aussi une médication d'une efficacité incontestable contre les coliques, la diarrhée et la dyssenterie; elle est indispensable aux mères de famille; car, par ses propriétés toniques, elle remplace avec avantage le laudanum et le bismuth, qui ne peuvent s'employer que sur ordonnance de médecin.
15203

DÉPOT DE FABRIQUES
Ciments Portland et Romain; boisseaux en terre cuite, pour corps de cheminées; poteries artistiques et pour bâtiments; briques réfractaires anglaises et belges; briques blanches pour façades; graviers pour dallages et jardins.
CHALMIN-DEPLUS
8, PLACE DU TRICHON, 8, ROUBAIX
15827

CHARLES BOIVIN
INGÉNIEUR ARCHITECTE
284, RUE NATIONALE, LILL
Spécialité de Bâtiments industriels
Plans, Projets, Devis
Direction des Travaux. — Entreprises
VÉRIFICATION DE MÉTRÉS. — EXPERTISES
Dessins de machines. — Brevets d'invention

COMPTOIR DES FONDS PUBLICS
A. MAIRE et H. BLUM
176 Rue du Collège, à Roubaix
ACHATS et VENTES de toutes valeurs au **Comptant** *et à* **Terme**; *Rentes françaises et étrangères; Actions et Obligations de Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc.*, en un mot, de toutes les *Valeurs se négociant à la Bourse et en Banque.*
Courtage officiel fixé par la Chambre syndicale des *Agents de Change de Paris,* **sans Commission.**
Afin d'offrir toutes facilités et garanties, les Achats et Ventes se feront de la main à la main. *Espèces contre Titres.*
Arbitrages, Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages.
Souscriptions sans frais *à tous les emprunts.*
Encaissement gratuit de tous les Coupons.
15754

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purger et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite:
REVALESCIÈRE
Du BARRY, de Londres
31 AN DE SUCCES. — 1000,000 CURES RÉELLES PAR AN.
La REVALESCIÈRE DU BARRY est le plus puissant du reconstituant sang, du cerveau de la moëlle, des poumons, nerfs, chairs et os; elle rétablit l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant; combattant depuis trente ans avec un invariable succès, les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastro-entérites, gastralgies, constipations hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonflement, acidités, pituites, nausées et vomissements après repas ou en grossesse, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, phthisie (consomption), nervosité, épuisement, dépérissement, fièvre, échauffement, chlorose, vice et pauvreté du sang, faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, les maladies des enfants et des femmes. Evitez les contrefaçons et exiger la marque de fabrique «Revalescière Du Barry.
N° 9,180: M. Gauthier, à Luzarches, d'une constipation opiniâtre, perte d'appétit, catarrhe, bronchite.
N° 48,816: Certificat du célèbre docteur RUDOLPH WURZER. Cette légère et agréable farine est le meilleur absorbant; à la fois nourrissante et restaurative, elle remplace admirablement toute médecine en beaucoup de maladies. Elle est de grande utilité surtout dans les diabètes, let constipations opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de la vessie, la gravelle, les irritations inflammatoires et crampes dans l'urètre, les rétrécissements et les hémorroïdes, ainsi que dans les maladies des poumons et des bronches, la toux et la consomption. — Docteur RUD WURZER, membre de nusieurs sociétés scientifiques, Bonn. — N° 73,632: 25, rue des Boulangers Mulhouse 2 février 1870. — Ayant fait usage pendant cinq mois de la Revalescière, je me trouve guéri d'une maladie chronique du foie qui me tourmentait depuis bientôt quinze ans. — N.-J. CHARLIER.
Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25, le 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 70 francs. — La *Revalescière chocolatée* rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus énervés. En boîtes à 12 tasses 2 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses 7 fr.; de 120 tasses, 16 fr.; de 576 tasses, 70 fr. ou environ 12 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. *franco.* — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois; Destombes, épicier sur la place; Boubert, Epicerie centrale, 13, rue S-Georges; à Tourcoing chez MM. BRUNEAU, pharmacien, rue de Lille; DESPINOY, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Ce, LIMITED, 26, Place Vendôme, et 8, rue Castiglione, Paris.